

**ASSOCIATION DU SOUVENIR DU CORPS EXPEDITIONNAIRE RUSSE EN FRANCE (1916-1918)**  
**СОЮЗ ПАМЯТИ РУССКОГО ЭКСПЕДИЦИОННОГО КОРПУСА НА ЗАПАДНОМ ФРОНТЕ (1916-1918)**

Présidents d'honneur  
**Général Henri GOURAUD<sup>+</sup>**  
**Prince Serge OBOLENSKY**



***LA GAZETTE DE L'OURS MICHA,  
LA MASCOTTE DU CORPS EXPEDITIONNAIRE RUSSE.***





### **Le mot du président**

#### **PERPÉTUER NOTRE DEVOIR DE MÉMOIRE**

Assurer la pérennité de notre association-souvenir est notre devoir à tous. Maintenir notre cohésion est une nécessité.

Il faut perpétuer à tout prix le devoir de mémoire, initié depuis si longtemps par nos parents et nos anciens. Ces dernières années, nous avons développé notre communication par des liens, des livres, des articles, des conférences.

Nous avons été reconnus et appréciés par de nouveaux publics. Ceci est honorable et va dans le bon sens.

#### **Mais nous devons faire plus!**

Nous devons partager notre patrimoine historique avec la nouvelle génération. Elle seule est notre espoir et peut assurer notre pérennité.

A nous de la préparer, de la motiver en l'associant étroitement à nos activités, pour la transmission de notre devoir de mémoire.

Les membres des organisations de jeunesse, présents à nos manifestations, sont nos héritiers.

Qu'ils en soient remerciés !

Merci à chacun et chacune d'entre vous pour votre implication. Sans vous, rien n'était possible.

Je vous présente tous mes vœux pour la Nouvelle Année, vous souhaitant à tous joie et santé.

Docteur Georges Kopiloff

## L'Assemblée générale 2009

L'Assemblée générale 2009 de l'Association s'est tenue le samedi 16 mai dans les locaux de la paroisse de la cathédrale Saint-Alexandre-Nevisky, rue Daru à Paris.

Le Président a ouvert la séance par un mot de bienvenue aux participants et présenté les diverses activités de l'ASCERF depuis la dernière Assemblée générale. Il a rappelé la politique de l'association, aujourd'hui axée sur la promotion par la communication et la participation aux manifestations extérieures. Ces actions ont essentiellement concerné :

- Notre pèlerinage annuel à Mourmelon en mai 2008. Il s'est déroulé dans une excellente ambiance. On doit, toutefois, regretter une participation légèrement plus faible que de coutume,
- Visite en juin 2008 au Service historique de la Défense, au fort de Vincennes,
- Cooptation de madame Agnès Person, conseiller général et maire de Saint-Hilaire-le Grand et du lieutenant-colonel Antropius, commandant d'armes de Mourmelon-le-Grand, en qualité de membres honoraires de l'association, pour services rendus,
- Participation aux cérémonies de Dormans le 6 juillet,
- Participation aux cérémonies de la ferme de Navarin le 16 septembre,
- Les « journées du patrimoine » à notre chapelle (à noter une signalisation routière défaillante qui semble depuis avoir été améliorée, après notre intervention),
- Cérémonie et offices religieux, comme de tradition, à Saint-Hilaire-le-Grand à l'occasion du 11 novembre. Participation du Président à des dépôts de gerbes et des commémorations, organisés par madame Person dans diverses communes du canton,
- Accueil du ministre de la culture et de l'ambassadeur de la Fédération de Russie, venus le 11 novembre après-midi, se recueillir dans notre cimetière. Il s'agissait d'une première pour un 11 novembre, commémoration de l'Armistice de la Grande Guerre, ce qui méritait d'être salué,
- Présence du Président le même soir à l'Arc de Triomphe. Présence de notre drapeau, porté par notre trésorier, Denis Gavelle, à la prise d'armes et la veillée commémorative qui a suivi. Une place d'honneur nous a été réservée à cette occasion, illustrant par là le rôle joué par le Corps expéditionnaire dans la Grande Guerre,
- Au mois de mars 2009, participation avec les associations militaires de Champagne au dépôt de gerbes sur la Tombe du Soldat inconnu. Un grand merci aux associations qui ont dépêché leurs drapeaux et, en particulier aux Vitiaz, qui répondent toujours présents aussi bien au Pèlerinage qu'aux dépôts de gerbe,
- Le 8 mai 2009, cérémonie à l'Arc de Triomphe, suivi d'une réception aux Invalides,
- Visite le 12 mai à madame Person,
- Par ailleurs, le docteur Kopiloff a représenté l'Association à une réunion, organisée par le Centre culturel de Russie, sur la Guerre de 14-18, où il fut, avec monsieur Rennekampf, une des rares personnalités, issues de la 1<sup>ère</sup> émigration, à prendre la parole.

A l'occasion d'un colloque, organisé par la Maison de l'émigration, organisme parapublic français, il a eu l'opportunité d'évoquer la contribution des Russes à l'histoire collective de la communauté nationale.

La presse régionale, écrite et audiovisuelle, a couvert certaines de nos manifestations. C'est le cas, entre autres, de « Voix du Nord », de « France 3 Champagne-Ardenne-Lorraine » (reportage de monsieur Parizot), d'une chaîne de télévision néerlandaise, de chaînes russes.... En décembre, une équipe de télévision, venue de Russie, a effectué un reportage et interviewé le docteur Georges Kopiloff.

De vifs remerciements ont été adressés à notre vice-président, Georges de Brevern, pour son travail de conception, de rédaction et de mise en page du bulletin de liaison n°1. Une périodicité annuelle est envisagée. Remerciements également à tous ceux qui y ont contribué, en particulier à Vladimir Rakovitch pour le routage.

Le président propose de préparer un opuscule sur l'histoire du Corps expéditionnaire et de notre association. Ce qui permettrait à tous d'avoir des éléments historiques pour évoquer ce qui constitue le lien nous unissant.

Le rapport moral du Président a été approuvé à l'unanimité.

Le trésorier, Denis Gavelle, a présenté ensuite le rapport financier. Les réponses apportées à quelques demandes de précision ont donné toutes satisfactions.

La commission de contrôle a constaté la très bonne tenue des comptes « sincères et véridiques ».

Quitus a été donné au rapport financier (unanimité).

Le Président Kopiloff clôture l'assemblée à 20h30 en remerciant tous ceux qui ont pris part aux activités de l'association.

Compte rendu établi par la princesse Elisabeth Obolensky, Secrétaire générale



L'ancien monument aux morts, détruit il y a quelques années.



### **Communication du trésorier**

Un nouveau barème de cotisations a été soumis au vote de l'Assemblée générale et approuvé à l'unanimité. Celles-ci sont désormais de: 40€ par personne – 70€ par couple - 20€ par jeune (pour 2009).

## Changement de responsabilités

Répondant au souhait de Vladimir Rakovitch, le conseil d'administration du 29 septembre 2009 a procédé à la permutation de fonctions entre celui-ci, membre du conseil, et Serge Kniazeff, élu à la commission aux comptes.

Le même conseil a demandé officiellement à la princesse Catherine Obolensky de bien vouloir continuer à assumer, comme par le passé, les fonctions secrétaires et d'archivage de l'association.

## Le pèlerinage de la Pentecôte 2009

Cette année, les autorités militaires étaient très bien représentées. Que ferions-nous sans elles ? Les journalistes et offices de tourisme ont répondu présents à l'appel. Nos fidèles russes de Paris moins présents mais, par contre, tous nos amis de la région étaient là et bien là pour commémorer la mémoire des soldats russes en Champagne.

Les jeunes, toujours là, malgré le grave accident survenu à l'un d'entre eux.

Une équipe toujours enthousiaste et soudée autour d'un président et d'un vice-président très actifs. Équipe toujours à la recherche d'améliorations et d'innovations et pour cette année, ce fut la saucisse au couteau et l'excellente purée de pommes !

Moment touchant aussi, un couple venu d'Ukraine à la recherche de la tombe d'un aïeul et qui l'a trouvée dans notre cimetière...

Une fois de plus, l'esprit Mourmelon a joué !

Princesse Elisabeth Obolensky

## Le livre d'or de la chapelle-mémorial

Suite à une suggestion du père Anatole, notre bulletin publiera périodiquement une sélection des textes, rédigés par les pèlerins et les touristes de passage à la chapelle-mémorial. Une première sélection est donnée ci-après :

« Un moment de recueillement et de prière pour ceux qui sont morts sur cette terre qui est la nôtre. Prions pour que les Russes retrouvent la foi de leurs ancêtres ». (24.03.2004)

« Notre terre de France doit beaucoup aux soldats venus d'ailleurs pour qu'elle soit sauvée. Les combattants russes ont bravé la mort et se sont battus sans réserve. Qu'ils reposent en paix dans la paix du Christ ». (1997).

« Une minute de recueillement profond à la mémoire de nos frères d'armes russes dont l'héroïsme et l'engagement aux côtés des soldats français témoignent de l'amitié entre nos deux peuples ». Général Robert Charvoz – Nantes (06-10-1999).

« Gloire éternelle à nos compatriotes qui ont donné leur vie pour la liberté de la France » - Un groupe de professeurs de l'École n°17 de la ville de Orel (Fédération de Russie) (24-10-95).

« En témoignage de gratitude du 3<sup>ème</sup> régiment de hussards à ses frères d'armes russes, tombés pour la France ». Colonel E. Dell'Arica.

## **Carnet du jour**

De nombreux membres de l'ASCERF se sont retrouvés le samedi 13 juin 2009 au mariage de la princesse Alexandra Leonidovna Obolensky, petite-fille du Prince Serge Obolensky, président d'honneur, fille du prince Léonide et de la princesse Elizabeth Obolensky, notre secrétaire générale, avec monsieur Romain Carles, en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky. Mnogaia leta au jeune couple !!!

Le 7 juin dernier, décédait des suites d'un accident de la circulation André Malinine, fils de nos amis Simone et Constantin Malinine, chef de chœur. Profondément bouleversés par cette disparition brutale, nous nous associons à la douleur de la famille, dans la peine. Vetchnaya Pamiat.

## **« 2010 – Année croisée de la Russie en France et de la France en Russie »**

2010 sera une année mémorable pour l'histoire des relations entre la Russie et la France. Près de 400 manifestations communes aux deux pays ont été planifiées à ce jour. Même si elles sont dans leur très grande majorité de nature culturelle ou artistique, elles ne se limitent pas à cela. Ainsi des activités mixtes sont également prévues dans les domaines de l'enseignement, de l'économie et du commerce.

La partie historique n'est pas négligée pour autant. Des cycles de conférences sur les relations politiques, diplomatiques ont d'ores et déjà été initiés dès la fin 2009. Le domaine militaire a également sa place, avec des expositions réciproques.

Nous estimons que le Corps expéditionnaire russe représente une illustration majeure de l'histoire commune des deux pays. L'ASCERF se devait de ne pas être absente des actions envisagées.

Outre des projets actuellement à l'étude, qui nous sont propres et dont nous vous parlerons ultérieurement, la participation de l'ASCERF à l'initiative de stèle commémorative à la mémoire des combattants du Corps Expéditionnaire qui défendirent avec opiniâtreté et succès le fort de la Pompelle en 1916, a été sollicitée. Ce projet est lancé sous les auspices de la ville de Reims, du conseil régional, du conseil général et du conservateur du fort de la Pompelle, monsieur Marc Bouxin, avec le concours financier de l'ambassade de la Fédération de Russie. L'ASCERF apportera une contribution à cette œuvre qui devrait être inaugurée début juillet 2010.

## **Le pèlerinage 2010**

Rappelons que le pèlerinage a lieu traditionnellement le week-end de la Pentecôte catholique. En 2010, les dates des Pentecôtes catholique et orthodoxe, comme cela arrive de temps en temps, coïncident. Ainsi nous nous retrouverons à Mourmelon pour honorer la mémoire de nos anciens

**le samedi 22 et le dimanche 23 mai 2010**

## Qui sont les membres de l'ASCERF ?

### Un exemple :

#### « Une tradition familiale, ancrée dans les années »

Entre les Miller, les Gavelle et les Runge – quatre générations de fidèles à Mourmelon. Un bien bel exemple...

Nombreux sont ceux parmi les plus anciens qui avons au coeur le souvenir chaleureux de Vsevolod Sergueievitch Miller, le père de Hélène Gavelle, qui fut notre ami fidèle et le maître queux "officiel" et apprécié de l'ASCERF.

Son gendre, Denis Gavelle, notre trésorier et "chef" actuel a été à bonne école...et nul aujourd'hui ne saurait s'en plaindre... Il y a là une double continuité, appréciée de tous.

Deux des trois filles Gavelle ont épousé deux frères Runge, autre famille de fidèles à Mourmelon.

Nathalie et Mathieu Runge sont les heureux parents des jeunes Alexandre et Marie, deux enfants à la joie de vivre communicative qui apportent, avec d'autres, la fraîcheur de la jeunesse à nos réunions.

Voir les petits défilier avec application, en uniforme des VITIAZ, est particulièrement émouvant et nous permet de penser que nous n'avons pas de soucis à nous faire. Après nous, le devoir de mémoire qui est dû à nos anciens du Corps expéditionnaire sera perpétué.



(à suivre)

## Qui sont les membres de l'ASCERF ?

### Un exemple :

#### «Entretien avec Pierre Gestkoff : scout et officier de réserve»



*La rédaction :* Autant que je m'en souviens, on ne t'a jamais vu autrement qu'en uniforme à Mourmelon ? Qu'est-ce que Mourmelon représente pour toi ?

*Pierre Gestkoff :* Mon père et ma mère, tous deux scouts russes ORIOUR, venaient à Mourmelon bien avant ma naissance. Depuis que j'ai été en âge de porter mon premier uniforme, celui de louveteau, j'ai été, chaque année, fidèle à Mourmelon. Je m'efforce de l'être toujours malgré mes charges professionnelles. Soyons honnête, il ne s'agit pas d'un effort mais plutôt d'un plaisir.

*La rédaction :* Peux-tu nous expliquer cela ?

*Pierre Gestkoff :* Bien volontiers. Je suis heureux, je me sens bien quand je viens à Mourmelon.

Le cimetière militaire russe de Saint Hilaire-le-Grand – c'est à la fois un lieu sacré, consacré, où reposent nos anciens qui ont donné leur vie pour la nôtre. Ils ont lutté pour la Foi, le Tsar et la Patrie. En venant à « Mourmelon », nous y apportons à la fois le respect dû au sacrifice de nos anciens et la joie de vivre de nos jeunes. Nous y avons joué, ri, chanté, mangé, participé aux cérémonies, hissé les couleurs françaises et russes, prié et communiqué. Nous y vivons intensément. Cette vie, nous l'offrons en hommage à tous ces jeunes qui n'avaient guère plus de 18 ans quand la mort les a fauchés et qui n'ont pu, eux, la vivre. C'est un témoignage, un devoir de mémoire, notre foi dans l'avenir.

*La rédaction :* On parle d'un esprit, d'une atmosphère de Mourmelon. Qu'en penses-tu ?

*Pierre Gestkoff :* C'est exact ! Je crois que, tous, nous le ressentons. J'ai le sentiment que quand nous nous rendons sur le site, nous respirons mieux. Que notre stress, s'il y en a un, s'estompe au fur et à mesure que nous nous rapprochons. Nous réalisons alors pleinement l'espèce d'euphorie dynamique qui va nous accompagner pendant les journées qui nous attendent. Il règne sur notre Mourmelon une sorte de consensus, un esprit de communion où les descendants d'émigrés et leurs proches se sentent tous frères. Les divers uniformes, les

provenances géographiques, les affinités les plus variées se fondent dans une communauté de sentiment qu'il est difficile de trouver ailleurs. C'est en fait assez surprenant de trouver ici à la fois sérénité de l'esprit et plaisir de vivre et d'œuvrer en commun.

*La rédaction* : Et encore ?

*Pierre Gestkoff* : A Mourmelon, on voit vivre au grand jour les valeurs qui nous ont été transmises par nos parents et nos éducateurs. C'est une école pour tous et surtout pour les jeunes qui dispensent avec générosité leurs efforts. C'est aussi le plaisir de travailler ensemble et voir aboutir nos projets. C'est une chaude atmosphère d'amitié et de partage. C'est cette même générosité qui animait nos anciens montant au front. Pour moi, c'est une excellente formation pour de futurs officiers, par exemple.

*La rédaction* : Précisément, tu es officier, capitaine dans la réserve opérationnelle. Comment vis-tu personnellement cette dualité, d'une part officier français, d'autre part, russe, honorant son passé ?

*Pierre Gestkoff* : Je suis né en France, je suis citoyen français. La France est ma patrie, je lui suis fidèle. Mes racines sont en Russie et plongent dans le passé de ce pays auquel je suis profondément attaché. Aujourd'hui, je constate que ces deux pays peuvent marcher d'un même pas et j'en suis très heureux. J'aimerais qu'il en soit de même dans l'avenir et souhaite pouvoir contribuer dans la mesure de mes moyens à la meilleure compréhension entre eux.

*La rédaction* : En 2006, on commémorait le 90<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée du Corps expéditionnaire russe en France. Tu as été le maître d'œuvre des cérémonies organisées par l'ASCERF à cette occasion. Peux-tu nous en parler ?

*Pierre Gestkoff* : Oui. Ce fut un grand moment d'Histoire et aussi pour moi personnellement. Vu tous les échos que nous avons reçus, y compris de l'étranger, Russie entre autres où le reportage réalisé sur cet événement passe au moins deux fois par an à la télévision, je crois pouvoir dire que ce fut une réussite. J'ai beaucoup aimé ce travail, la conception, la réalisation, la coopération avec tous les intervenants, les donateurs, les fournisseurs de moyens, les armées, le ministère de la défense mais aussi avec les associations du souvenir, les associations historiques, les anciens combattants, les pompiers, les collectionneurs et surtout les autorités militaires et civiles, les élus. Ils étaient tous très motivés, très réactifs, heureux de voir l'ouvrage s'affiner et aboutir. Et surtout, cela a aussi été formidable de travailler avec les nôtres, les jeunes en particulier, très courageux, impliqués. De voir leur satisfaction, oui, ce fut un moment très fort et je ne regrette pas le travail, les soucis, les aléas....

*La rédaction* : Notre entretien touche à sa fin. Que pourrais-tu dire en conclusion ?

*Pierre Gestkoff* : Comme je le disais tout à l'heure, je me sens chez moi à Saint Hilaire-le-Grand. C'est un lieu où règne l'esprit, où les valeurs transmises prennent tout leur sens. Je souhaite que se perpétue à jamais cette étroite union entre l'hommage que nous devons à la mémoire de nos anciens qui ont, par leur sacrifice, fondé le droit de nos parents à s'implanter en France et cette vie ardente qui se développe chaque fois sur le site. J'aime à penser que nos soldats, tombés au Champ d'honneur, voient de là-haut avec satisfaction l'hommage que nous leur rendons d'une vie russe en orthodoxe sur le sol hospitalier de notre seconde Patrie.

(à suivre)

## Survol : 45 ans en quelques mots

*Serge Runge*

C'est grâce à l'association des Vitiaz que j'ai découvert « Mourmelon » en 1965. Au milieu de la Champagne cohabitent un cimetière militaire avec sa chapelle du souvenir attenante et un ermitage, créé il y a bien longtemps par 3 moines. Cet ensemble forme un lieu de pèlerinage unique puisqu'il abrite le seul cimetière militaire russe d'Europe occidentale et il est connu de tous sous l'appellation géographique de « Mourmelon ». A cette époque, l'archimandrite Job, dernier de ces trois moines, qui vivait dans l'ermitage était aussi l'aumônier des Vitiaz. Tous les ans, il accueillait sur la propriété de l'ermitage un camp de printemps et ce, jusqu'à ce que le durcissement de la réglementation en 1981 n'entraîne sa fermeture. Nous y passions les vacances de printemps qui coïncidaient le plus souvent avec le Grand Carême, parfois la semaine sainte. Puis les enfants rentraient dans leur famille pour Pâques.

Durant l'année, le p. Job, lui-même ancien combattant, célébrait non seulement dans la chapelle de l'ermitage, mais régulièrement, également, dans la chapelle du souvenir et le faisait systématiquement pendant le camp. C'était aussi l'occasion, pour la trentaine de jeunes que nous étions, d'assister à un office des morts au cimetière avec nos modestes fanions mais aussi d'apprendre l'histoire du corps expéditionnaire, du cimetière militaire russe, de la chapelle et des moines qui avaient fondé l'ermitage (« skyte ») auprès de ce dernier. Tous les ans, le p. Job passait avec nous les camps d'été dans les Alpes, ce qui resserrait encore nos liens avec lui et « Mourmelon ».



Le pèlerinage du week-end de la Pentecôte catholique existait déjà et, immédiatement après mon premier camp de printemps, j'y suis venu. J'ai été saisi par cette atmosphère très particulière aussi bien du lieu que des commémorations. Par la suite, je suis revenu à Mourmelon aussi souvent que possible.

Une fois en 1975, durant le camp de printemps, nous avons eu la surprise de voir arriver Alexandre Soljenitsyne, qui venait voir M. Dmitri Varenov, le gardien qui occupait la maison sur le terrain de la chapelle. Je ne sais qui fut le plus surpris, lui de nous trouver là au milieu de nulle part par un froid dimanche d'avril ou nous d'être soudain face à face avec un personnage non seulement aussi célèbre mais porteur d'un tel poids historique. Il assista avec nous aux offices des Rameaux à l'ermitage, dans la chapelle plus modeste mais qui nous était si familière qui avait précédé l'église en bois actuelle. Il fit même une causerie avec nous, marquée par une photo souvenir.

Les pèlerinages annuels étaient également l'occasion de rencontrer mais aussi d'échanger avec d'autres associations de jeunesse. Nous participions ensemble aux cérémonies religieuses et civiles qui ponctuent traditionnellement la journée de dimanche mais en profitions aussi pour organiser nos propres rencontres. Nous logions tous sur le terrain de l'ermitage, certains dans les maisons, les autres sous la tente. A une époque, les scouts NORS étaient très présents, avant que ceux de l'ORUR ne prennent de facto la relève et nous hissions ensemble nos drapeaux, sur le mât utilisé lors de nos camps, à l'occasion de cérémonies communes durant tout le week-end.

Traditionnellement, les Scouts organisaient un feu de camp le samedi soir. Nous nous y retrouvions autour de chansons communes ou nous essayons à celles spécifiques à chaque organisation. Certaines années, des jeunes de l'Association Chrétienne des Etudiants Russes s'étaient joints à nous mais leur présence était compliquée par le congrès que leur association organisait ce même week-end.

Dans l'année, nous nous sommes mis à organiser également de courts séjours de 2 à 3 jours avec les enfants dont nous avons la charge chez les Vitiaz. « Mourmelon » était apprécié des petits et des grands, même si ces déplacements étaient parfois de vraies expéditions. L'autoroute vers Paris a été totalement ouverte en 1976 mais l'autocar n'était pas toujours une option abordable et le voyage en train par Reims puis Mourmelon le Petit ressemblait un peu aux aventures d'Indiana Jones.

Durant les dernières années du p. Job, une association « Skyte » avait été créée pour maintenir l'ermitage et j'y ai participé quelque temps.

Une autre association existait depuis longtemps « de l'autre côté du grillage », celle des Officiers Russes Anciens Combattants sur le Front Français. Créée en 1924 par des officiers du Corps Expéditionnaire, c'était elle qui entretenait la chapelle commémorative auprès du cimetière et organisait les cérémonies de la Pentecôte. Je l'ai connue à l'époque où elle était présidée par le capitaine du 1<sup>er</sup> régiment spécial S.V. Bougoslavsky. Depuis sa création, elle était ouverte aux officiers ayant combattu sur le front français, notamment ceux ayant servi durant la seconde guerre mondiale comme le prince Obolensky et M. Victor Bakchine et plus généralement aux officiers français d'origine russe. J'en devins donc membre lorsque son président S.S. Obolensky m'y convia. En 1985, je pris la suite d'Alexandre Terentieff qui, devenu prêtre, s'éloignait de Paris et j'en devins le Trésorier.

Ce recrutement était toutefois très restrictif. A terme il pouvait mettre en péril la pérennité de l'association et il excluait déjà la plupart des gens qui y contribuaient, notamment à l'organisation du pèlerinage.

Cependant, malgré la disparition progressive des fondateurs de l'association, le pèlerinage prenait de l'ampleur et son organisation faisait appel à un nombre croissant de volontaires. En 1990, l'association changeait de nom pour devenir l'Association du Souvenir du Corps expéditionnaire russe en France.

Avec mon épouse, nous nous sommes beaucoup impliqués dans la vie de cette association. A la demande du président, le prince Obolensky, nous avons contribué à nouer et maintenir des relations avec d'autres associations de la région, des structures fédératives telles que la Coordination du Souvenir des Combats de Champagne et les autorités locales civiles et militaires. Nous nous sommes souvent rendus sur place, notamment pour des célébrations au monument de Navarin, au camp de Mourmelon ou au Memorial Américain de Romagne sous Montfaucon.

Mais nous étions aussi conscients de la charge que représentait l'organisation d'un pèlerinage de plus en plus fréquenté. La



princesse E.V. Obolensky réalisait tous les ans un tour de force de coordination générale et en particulier de tous les repas tandis que Vsevolod S. Miller, tel un chef d'orchestre, préparait et fournissait borchotch et Kacha au bon moment et à la bonne quantité. Tous deux sans jamais connaître d'avance le nombre de convives. En 1986, nous avons proposé à un groupe de jeunes, que nous étions à l'époque, de prendre en charge le dîner du dimanche soir, à la

fois pour alléger une fin de pèlerinage pour les organisateurs et pour retenir des participants que la présence de l'autoroute pouvait rendre volages après les cérémonies de l'après-midi. Nous avons essayé de concilier un repas copieux avec une ambiance attrayante - le chachlik a été lancé en 1987 : odeur alléchante et spectacle de préparation, repas servi à volonté, suivi du feu de camp.

Pendant des années, mon épouse réservait des gigots lors des promotions de Pâques, qu'un boucher conservait congelés jusqu'à la Pentecôte. Ils décongelaient sur plusieurs jours dans d'abord dans notre maison puis notre voiture jusqu'à Mourmelon. Le samedi après-midi, un groupe de bouchers amateurs mais enthousiastes, désossait ces 20-30 gigots et montait les brochettes, ce qui constituait en soi un événement très festif. Les autres éléments du repas tels que les salades arrivaient également dans les coffres de nos complices et, de concert avec les brochettes enfilées, bataillaient pour une petite place dans des réfrigérateurs déjà prêts à éclater. L'adjudant Herrat,



qui avait connu le pèlerinage quand il avait participé au montage des tentes que l'armée nous prêtait, y était resté très attaché et revenait tous les ans avec sa famille. Sa contribution a été précieuse, notamment pour la mise en œuvre matérielle du chachlik. Là encore, la principale

difficulté a toujours résidé dans l'impossibilité de prévoir le nombre de convives. Je me souviens d'une année où la pluie était au rendez-vous. C'est heureusement rare, je n'ose évoquer le « micro-climat » dont on entend parler parfois, mais il est un fait que nous avons le plus souvent bénéficié d'une météo très coopérative. Pourtant cette année là, il avait plu presque sans interruption le samedi et le dimanche. Nous avons même dressé des tentes supplémentaires, dont une devant la chapelle. Dimanche midi, le nombre de convives était « normal » mais le dimanche après-midi, entre la fin des cérémonies et le début du chachlik les lieux étaient désespérément vides et la conclusion s'imposait petit à petit à nous : si la veille l'ambiance avait été toujours aussi joyeuse pour confectionner les dizaines et dizaines de brochettes qui attendaient, les rares convives qui allaient se présenter au dîner n'en viendraient pas à bout. Lorsque le signal du dîner a retenti, notre groupe était résigné, ce qui explique peut-être le temps qu'il nous a fallu pour retrouver contenance. Les gens sortaient de partout, par petits groupes, mouillés, abrités sous des parapluies, se déplaçant lentement pour ne pas glisser, mais encore, encore et encore. Cette année là a été l'une des plus réussies.

Au fil des années, les cérémonies du 11 novembre ont également pris de l'ampleur. Les autorités militaires ont toujours envoyé un détachement pour une courte cérémonie au cimetière mais les premières années où nous y assistions, cela se passait au petit matin dans le brouillard champenois, avec la participation d'un tout petit groupe devant une assistance clairsemée. Plus tard, la cérémonie a été retardée dans la matinée, le détachement est devenu plus étoffé avec souvent la présence d'officiers et de représentants des autorités civiles.

En 1995, nous sommes partis à l'étranger, au Japon puis aux Etats-Unis et avons dû suspendre une activité régulière au sein de l'association, même si nous avons réussi à participer à la plupart des cérémonies au cimetière russe en coordonnant nos passages en France et à quelques événements sur les monuments de la région.



Lorsque nous avons mis sur pied notre petit groupe en 1987, j'avais aussi entrepris de codifier le déroulement des cérémonies afin de faciliter leur répétition et ne pas perdre les améliorations d'année en année. Serge Wsevoljsky travailla avec moi au protocole des commémorations pendant des années. En particulier, il a conçu et mis en pratique les fanions plantés dans la terre qui facilitent et ordonnent la mise en place des officiels et de tous les participants aux cérémonies du

dimanche après-midi.

Depuis notre retour, nous avons repris certaines de nos activités. Je veille toujours à ce que le programme des cérémonies se déroule le plus élégamment possible.

Il y a bien des années, le père Job m'avait appris à sonner les cloches de notre église et je respecte ses préceptes jusqu'à ce jour.

La « Gazette de l'ours Micha » est le bulletin de liaison de l'Association du souvenir du Corps expéditionnaire russe en France - (1916-1918), l'ASCERF.

Directeur de la publication : Georges V.Kopiloff, président,  
Rédacteur en chef : Georges A. de Brevern, vice-président,  
e-mail : [georges.debrevern@free.fr](mailto:georges.debrevern@free.fr)

Conseillers techniques : Yoan Lureault et Alexandre de Brevern.

*Ont contribué à ce numéro : Serge Aslanoff – Victor Bakchine – Alexandre de Brevern – Georges de Brevern – Alexandra Carles-Obolensky - Denis Gavelle – Hélène Gavelle – Pierre Gestkoff – Boris Levante – Yoan Lureault - Serge Runge - Georges Kopiloff – Catherine Obolensky – Elisabeth Obolensky – Vladimir Rakovitch*

Déclarée le 15 octobre 1923, sous le n°162281 - J.O. du 9 novembre 1923 - du 21 août 1956 et du 30 mai 1990 -  
J.O. du 20 juin 1990

**Siège social : 1, square de Châtillon, 75014 Paris**  
C.C.P. 22.236.17 F Paris  
<http://ascerf.free.fr>  
e-mail : [ascerf@free.fr](mailto:ascerf@free.fr)